



eqsjs

ENQUÊTE QUÉBÉCOISE
SUR LA SANTÉ DES JEUNES
DU SECONDAIRE

**ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LA SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE (EQSJS) 2016-2017
POUR LE RLS DE TROIS-RIVIÈRES**

**Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux
de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec**

Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle

Analyse et rédaction

Yves Pepin, agent de planification, programmation et recherche

Collaboration et coordination professionnelle

Sylvie Bernier, agente de planification, programmation et recherche





Août 2019

TABLEAUX DE BORD SYNTHÈSES ET ANALYSE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

- L'EQSJS 2016-2017 est une enquête populationnelle menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) auprès des jeunes du secondaire à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux et en collaboration avec les directions de santé publique régionales.
- La Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle de la Mauricie et du Centre-du-Québec a fait l'achat d'un suréchantillon représentatif au niveau des réseaux locaux de services (RLS). 4 580 élèves de la Mauricie et du Centre-du-Québec ont répondu à l'enquête pour un taux de réponse de 90 %.
- Ce recueil présente les principaux résultats de l'ensemble des élèves du RLS en regard de la situation des élèves québécois. S'il y a pertinence à la faire, la comparaison à la donnée régionale peut aussi être présentée.
- Quand l'indicateur le permet, la comparaison avec la situation du RLS à l'EQSJS de 2010-2011 est aussi présentée.
- Une courte description de certains des indicateurs de l'enquête est présentée en annexe.



Codes pour l'interprétation des tableaux de bord

	Valeur du RLS ou de la RSS plus favorable qu'au Québec
	Valeur du RLS ou de la RSS moins favorable qu'au Québec
	Valeur du RLS ou de la RSS différente du Québec, mais écart non qualifié
gras	Différence entre le RLS et la RSS
↗	Hausse entre 2010-2011 et 2016-2017
↘	Baisse entre 2010-2011 et 2016-2017
↔	Stabilité entre 2010-2011 et 2016-2017
NS	Écart non significatif
vert	Tendance temporelle favorable
rouge	Tendance temporelle défavorable
	Tendance temporelle stable ou statistiquement non significative
np	Donnée confidentielle non présentée
na	Non applicable
nd	Non disponible

* Indique un coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.

** Signifie un coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

N.B. De façon générale, la valeur du RLS est comparée à celle du Québec.



SANTÉ MENTALE

	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Niveau élevé à l'indice de détresse psychologique	18,1	29,6	(25,2 - 34,4)	↗	29,2	(27,3 - 31,3)	↗	29,3	(28,6 - 30,0)	↗
Au moins un des trois problèmes de santé mentale diagnostiqué	* 8,7	20,6	(17,7 - 23,8)	↗	19,9	(18,6 - 21,3)	↗	19,5	(19,0 - 20,0)	↗
Anxiété	* 7,1	18,6	(16,1 - 21,3)	↗	17,7	(16,5 - 19,0)	↗	17,2	(16,6 - 17,9)	↗
Dépression	** 3,4	6,0	(4,6 - 7,9)	↔	5,4	(4,6 - 6,4)	↗	5,9	(5,5 - 6,3)	↗
Troubles alimentaires	** 1,4	** 2,9	(1,6 - 5,3)	↔	2,5	(1,9 - 3,2)	NS↗	2,2	(2,0 - 2,5)	↗
TDAH diagnostiqué	7,6	23,5	(18,6 - 29,3)	↗	24,4	(22,1 - 26,9)	↗	23,0	(22,3 - 23,6)	↗
Santé mentale florissante	-----	51,3	(46,3 - 56,3)	na	48,0	(45,3 - 50,6)	na	47,3	(46,3 - 48,2)	na

Les élèves du RLS tendent à se comparer à ceux du Québec sur le plan de la santé mentale.

Comme pour la province et la région, on constate depuis 2010-2011 une hausse de la proportion des élèves au niveau élevé à l'indice de détresse psychologique. De même, on note une hausse de la proportion des élèves ayant une anxiété diagnostiquée et de ceux présentant au moins un des trois problèmes documentés, ainsi qu'une augmentation de la proportion des élèves ayant un TDAH diagnostiqué.



VIOLENCE

	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Victimisation depuis le début de l'année scolaire	31,7	30,4	(26,7 - 34,4)	↔	32,2	(30,5 - 34,0)	↔	33,9	(33,3 - 34,6)	↘
➤ Violence subie à l'école ou sur le chemin de l'école	29,9	27,9	(24,3 - 31,9)	↔	30,1	(28,4 - 31,8)	↘	32,1	(31,4 - 32,8)	↘
➤ Cyberintimidation	* 4,9	7,7	(6,2 - 9,5)	NS↗	7,2	(6,4 - 8,2)	↗	6,1	(5,8 - 6,4)	↔
Comportements d'agressivité directe	30,2	28,2	(24,0 - 32,8)	↔	30,7	(28,7 - 32,7)	↘	33,1	(32,4 - 33,7)	↘
Comportements d'agressivité indirecte	67,7	64,5	(61,0 - 67,9)	↔	64,0	(62,1 - 65,8)	↘	63,0	(62,3 - 63,6)	↘
Conduites imprudentes et rebelles (< 12 derniers mois)	34,5	27,1	(22,8 - 32,0)	↘	29,1	(27,2 - 31,0)	↘	26,5	(25,9 - 27,1)	↘
Conduites délinquantes (< 12 derniers mois)	45,0	27,6	(23,3 - 32,2)	↘	29,7	(27,5 - 31,9)	↘	32,6	(32,0 - 33,3)	↘
Relations sexuelles forcées	* 4,0	* 7,3	(4,9 - 10,7)	↔	8,0	(6,9 - 9,4)	↔	5,9	(5,6 - 6,3)	↔
Relations amoureuses à vie	72,7	61,5	(57,1 - 65,8)	↘	65,7	(63,7 - 67,7)	↘	59,8	(59,0 - 60,5)	↘
➤ Violence subie dans les relations amoureuses (< 12 derniers mois)	25,3	36,7	(31,9 - 41,7)	↗	36,6	(34,4 - 38,8)	↗	36,2	(35,3 - 37,0)	↗
➤ Violence infligée dans les relations amoureuses (< 12 derniers mois)	18,7	23,6	(19,5 - 28,3)	NS↗	24,7	(22,6 - 27,0)	↗	24,1	(23,3 - 25,0)	↔

Comme dans la région, les élèves du RLS subissent en proportion moindre la violence à l'école et sur le chemin de l'école que ceux du Québec. Par contre, ils apparaissent contribuer à l'écart défavorable de la région par rapport au Québec quant à la proportion d'élèves subissant de la cyberintimidation.

On observe, comme dans la région, une proportion moindre d'élèves ayant eu des conduites délinquantes dans la dernière année dans le RLS qu'au Québec. Les élèves du RLS semblent, de plus, contribuer à la tendance régionale voulant qu'on y observe moins d'élèves avec des comportements d'agressivité directe qu'au Québec.

Sans que la différence soit statistiquement significative, la proportion d'élèves ayant eu des relations sexuelles forcées du RLS va dans le sens de l'écart défavorable présenté par la région sur ce plan comparativement au Québec.

Depuis 2010-2011, on constate comme au Québec et dans la région, une diminution de la proportion d'élèves ayant eu des conduites imprudentes et rebelles et de ceux ayant eu des conduites délinquantes au cours des 12 derniers mois. Par contre, le RLS semble contribuer à la tendance régionale indiquant une hausse de la proportion d'élèves cyberintimidés depuis 6 ans. On constate une diminution depuis 2010-2011 de la proportion des élèves rapportant des relations amoureuses au cours de leur vie. Parmi ces derniers, on note, comme au Québec ou dans la région, une hausse depuis 6 ans de la proportion de ceux rapportant avoir subi de la violence dans leurs relations amoureuses.



ESTIME DE SOI ET COMPÉTENCES SOCIALES

	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Niveau élevé d'estime de soi	20,2	17,6	(14,8 - 20,8)	↔	17,7	(16,2 - 19,2)	↘	16,3	(15,8 - 16,7)	↘
Niveau faible d'estime de soi	16,3	24,7	(21,3 - 28,4)	↗	24,9	(23,3 - 26,7)	↗	25,2	(24,6 - 25,8)	↗
Niveau élevé d'efficacité personnelle globale	32,6	32,5	(27,7 - 37,7)	↔	29,5	(27,4 - 31,6)	↔	27,0	(26,4 - 27,6)	↘
Niveau élevé d'empathie	49,2	53,6	(48,0 - 59,1)	↔	49,7	(47,1 - 52,3)	↗	51,9	(51,1 - 52,8)	↗
Niveau élevé de résolution de problèmes	33,9	30,5	(26,1 - 35,2)	↔	25,7	(23,3 - 28,3)	↘	25,0	(24,2 - 25,8)	↘
Niveau élevé d'autocontrôle	17,5	15,5	(12,7 - 18,7)	↔	13,9	(12,7 - 15,2)	↘	13,2	(12,8 - 13,7)	↘
Niveau élevé d'aptitudes aux relations interpersonnelles	79,2	67,4	(62,6 - 71,9)	↘	67,7	(65,3 - 70,0)	↘	66,1	(65,3 - 66,9)	↘

Les élèves du RLS tendent à se démarquer favorablement de ceux du Québec sur le plan des compétences sociales.

Ainsi, le RLS présente une proportion plus forte d'élèves au niveau élevé à l'indice d'efficacité personnelle globale comparativement au Québec. De même, les élèves du RLS bénéficient en plus grande proportion d'un niveau élevé à l'indice de résolution de problèmes que ceux du Québec.

Comme pour le Québec et la région, on constate depuis 2010-2011 une hausse de la proportion des élèves au niveau faible d'estime de soi et une diminution de la proportion de ceux ayant un niveau élevé à l'indice d'aptitudes aux relations interpersonnelles.



ENVIRONNEMENT SOCIAL

	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Niveau élevé de supervision parentale	36,1	40,1	(36,4 - 43,9)	NS↗	37,2	(35,3 - 39,1)	↔	38,4	(37,8 - 39,0)	↗
Niveau élevé de soutien social - environnement familial	76,5	80,1	(76,2 - 83,5)	↔	77,0	(75,1 - 78,8)	↗	78,3	(77,7 - 78,9)	↗
Niveau élevé de participation significative - environnement familial	42,2	46,9	(43,1 - 50,7)	NS↗	45,5	(43,3 - 47,6)	↗	43,7	(43,1 - 44,4)	↗
Niveau élevé de soutien social - environnement des amis	72,8	70,5	(67,3 - 73,4)	↔	70,7	(69,3 - 72,0)	↔	68,4	(67,8 - 68,9)	↔
Niveau élevé de comportement prosocial des amis	55,5	57,6	(51,3 - 63,7)	↔	54,4	(51,6 - 57,2)	↔	56,0	(55,1 - 56,9)	↔
Niveau élevé de soutien social - environnement scolaire	36,3	42,6	(38,8 - 46,5)	↗	35,8	(33,5 - 38,2)	↔	35,9	(34,8 - 37,0)	↔
Niveau élevé de participation significative - environnement scolaire	19,0	16,7	(13,6 - 20,4)	↔	17,2	(15,4 - 19,3)	↔	16,5	(15,9 - 17,2)	↔
Niveau élevé de sentiment d'appartenance à l'école	64,6	68,0	(62,1 - 73,3)	↔	62,8	(59,8 - 65,6)	↔	58,6	(57,6 - 59,6)	↔
Niveau élevé de soutien social - environnement communautaire	-----	55,9	(50,9 - 60,7)	na	54,3	(51,9 - 56,6)	na	51,9	(51,0 - 52,8)	na
Niveau élevé de participation significative - environnement communautaire	-----	40,0	(34,7 - 45,5)	na	37,8	(35,1 - 40,5)	na	37,8	(36,9 - 38,8)	na

Le RLS ne se démarque pas défavorablement du Québec sur le plan de l'environnement social, notamment sur le plan de l'environnement scolaire. Ainsi, une plus grande proportion des élèves du RLS affichent un niveau élevé de soutien social à l'école ou de sentiment d'appartenance à l'école comparativement au Québec ou à la région. Les élèves du RLS semblent aussi contribuer à l'écart favorable de la région comparativement au Québec quant à la proportion d'élèves au niveau élevé de soutien social des amis.

On observe une hausse depuis 2010-2011 de la proportion d'élèves rapportant un niveau élevé de soutien social dans l'environnement scolaire. Cette amélioration ne se constate pas pour le Québec et la région.



DÉCROCHAGE SCOLAIRE

	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Niveau élevé à l'indice de risque de décrochage	* 17,2	* 16,3	(11,7 - 22,2)	↔	20,3	(17,7 - 23,2)	NS↓	17,5	(16,8 - 18,3)	↓
Doubler une année au primaire ou secondaire	* 14,3	* 16,5	(11,1 - 23,9)	↔	20,1	(17,2 - 23,4)	↔	15,4	(14,5 - 16,3)	↓

Le RLS n'apparaît pas présenter l'écart régional défavorable comparativement au Québec quant à la proportion d'élèves au niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire. De même, les élèves du RLS n'apparaissent pas statistiquement plus nombreux à avoir doublé une année que ceux du Québec.

Contrairement à la province, on ne constate pas de diminution depuis 2010-2011 de la proportion d'élèves au niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire.



ALCOOL ET DROGUES

	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Alcool à vie	66,2	58,1	(53,4 - 62,7)	↘	65,6	(63,7 - 67,5)	↘	55,1	(54,5 - 55,7)	↘
Alcool au cours des 12 derniers mois	63,9	56,1	(51,5 - 60,6)	↘	63,2	(61,2 - 65,2)	↘	52,6	(52,0 - 53,3)	↘
Consommation régulière d'alcool à vie	8,9	* 9,2	(6,6 - 12,8)	↔	10,1	(8,9 - 11,4)	↔	8,0	(7,7 - 8,4)	↘
Consommation excessive d'alcool	45,1	38,3	(33,9 - 43,0)	NS↘	45,3	(43,4 - 47,3)	↘	34,3	(33,7 - 34,9)	↘
Drogues à vie	26,8	21,8	(17,9 - 26,2)	NS↘	25,9	(24,0 - 27,9)	↘	21,4	(20,8 - 22,0)	↘
Drogues au cours des 12 derniers mois	24,5	20,0	(16,4 - 24,3)	NS↘	23,8	(22,0 - 25,7)	↘	20,0	(19,5 - 20,6)	↘
➤ Cannabis	24,1	19,0	(15,5 - 23,0)	NS↘	22,5	(20,7 - 24,4)	↘	18,2	(17,6 - 18,7)	↘
➤ Amphétamines ou méthamphétamines	* 5,8	* 3,6	(2,5 - 5,2)	NS↘	4,1	(3,3 - 4,9)	↘	2,5	(2,3 - 2,7)	↘
➤ Cocaïne	* 2,0	* 2,8	(2,0 - 4,0)	↔	4,0	(3,2 - 5,0)	↔	2,4	(2,2 - 2,6)	↘
➤ Extraits concentrés de THC	-----	* 3,8	(2,5 - 5,7)	na	4,0	(3,2 - 4,9)	na	3,8	(3,5 - 4,0)	na
➤ Ecstasy	7,0	* 3,9	(2,7 - 5,6)	↘	4,0	(3,2 - 5,0)	↘	2,7	(2,5 - 2,9)	↘
➤ Hallucinogènes	* 5,1	* 3,3	(2,2 - 4,9)	↔	3,9	(3,2 - 4,8)	↘	2,7	(2,5 - 3,0)	↘
➤ Médicaments sans prescription pour effet	** 1,0	* 2,3	(1,5 - 3,6)	↗	2,5	(2,0 - 3,2)	↗	2,9	(2,7 - 3,2)	↗
➤ Dérivés synthétiques de la cathinone	-----	** 0,8	(0,5 - 1,5)	na	1,5	(1,1 - 2,0)	na	0,9	(0,8 - 1,1)	na
➤ GHB	-----	** 1,7	(1,1 - 2,9)	na	1,5	(1,1 - 2,0)	na	1,0	(0,9 - 1,1)	na
➤ Solvant ou colle	** 1,1	** 1,1	(0,6 - 1,9)	↔	1,4	(1,1 - 1,8)	↔	0,9	(0,8 - 1,0)	↘
➤ Consommation de drogues autres que le cannabis	10,2	* 8,2	(6,0 - 11,1)	↔	9,6	(8,3 - 11,1)	↘	8,7	(8,4 - 9,1)	↘



ALCOOL ET DROGUES (suite)

	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Polyconsommation de drogues et d'alcool	24,1	19,2	(15,8 - 23,0)	↘NS	22,6	(20,8 - 24,4)	↘	18,2	(17,7 - 18,8)	↘
<u>Indice Dep-Ado</u>										
➤ Feu vert	92,0	93,2	(90,2 - 95,3)	↔	91,9	(90,5 - 93,1)	↗	93,8	(93,5 - 94,1)	↗
➤ Feu jaune	* 4,0	* 2,2	(1,4 - 3,3)	↘	3,7	(3,2 - 4,4)	↔	3,3	(3,1 - 3,5)	↘
➤ Feu rouge	* 4,0	* 4,7	(3,1 - 7,0)	↔	4,4	(3,6 - 5,3)	↔	2,9	(2,7 - 3,1)	↘

Sans que les différences soient statistiquement significatives, les élèves du RLS semblent contribuer aux écarts de proportions défavorables de la région comparativement au Québec sur le plan de la consommation d'alcool (à vie, des 12 derniers mois et excessive). Cela dit, les élèves du RLS demeurent moins susceptibles d'avoir consommé de l'alcool que ceux de la région. Comme au Québec et dans la région, la proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool à vie et au cours des 12 derniers mois a diminué depuis 2010-2011.

Par contre, le RLS ne semble pas contribuer aux excès régionaux observés par rapport au Québec pour la consommation de drogues. Seule la proportion de consommateurs d'ecstasy a baissé de façon statistiquement significative depuis 2010-2011, bien qu'une tendance en ce sens semble s'observer pour plusieurs types de drogues. Comme au Québec et dans la région, on constate une hausse depuis 6 ans de la proportion des élèves qui rapportent avoir consommé des médicaments pour l'effet.

Comme dans la région, les élèves du RLS demeurent plus susceptibles d'être considérés « feu rouge » à l'indice Dep-Ado que ceux du Québec. On compte proportionnellement moins d'élèves classés « feu jaune » dans le RLS que dans la région.



PRODUITS DU TABAC

	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Usage de la cigarette à vie	19,3	* 11,2	(7,9 - 15,8)	↘	14,6	(13,0 - 16,4)	↘	11,4	(10,9 - 11,9)	↘
Fumeurs de cigarettes	8,3	5,9		↔	7,3	(6,0 - 8,8)	↘	5,4	(5,0 - 5,9)	↘
➤ Fumeurs actuels de cigarettes	* 5,3	** 3,7	(1,9 - 7,2)	↔	4,7	(3,7 - 5,9)	↘	3,1	(2,8 - 3,3)	↘
Fumeurs de cigarillo <= 30 jours	-----	9,0	(6,7 - 11,9)	na	12,0	(10,8 - 13,2)	na	9,6	(9,2 - 10,1)	na
Usage de l'ensemble des produits du tabac <= 30 derniers jours	-----	10,3	(7,7 - 13,6)	na	14,1	(12,7 - 15,6)	na	10,8	(10,4 - 11,3)	na
Usage de la cigarette électronique à vie	-----	31,4	(27,0 - 36,0)	na	39,8	(37,7 - 42,0)	na	29,1	(28,5 - 29,7)	na
➤ Cigarette électronique <= 30 derniers jours	-----	12,6	(9,7 - 16,4)	na	19,1	(17,3 - 21,1)	na	10,9	(10,4 - 11,3)	na

Les élèves du RLS ne semblent pas reprendre les écarts défavorables de proportions de la région comparativement au Québec relativement à l'usage de la cigarette (cigarette à vie, fumeurs et fumeurs actuels) ou du cigarillo au cours des 30 derniers jours. La baisse observée depuis 2010-2011 pour ces indicateurs n'est pas statistiquement significative pour le RLS, sauf pour la proportion de ceux ayant déjà fait l'expérience de la cigarette au cours de leur vie.

La cigarette électronique semble avoir moins d'attrait auprès des jeunes du RLS comparativement à ceux de la région et les élèves du RLS ne se démarquent pas du Québec sur ce plan.



COMPORTEMENTS SEXUELS (élèves de 14 ans et plus)	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%			%			%		
	2010-2011	2016-2017	IC		2016-2017	IC		2016-2017	IC	
Comportements sexuels (élèves de 14 ans et plus)										
Relations sexuelles consensuelles à vie	40,9	39,1	(32,3 - 46,2)	↔	41,3	(38,6 - 43,9)	↔	32,6	(31,8 - 33,4)	↘
➤ Orales	36,4	37,4	(31,2 - 44,0)	↔	38,9	(36,4 - 41,6)	↔	30,3	(29,5 - 31,0)	↘
➤ Vaginales	35,0	35,5	(28,9 - 42,7)	↔	36,6	(34,0 - 39,3)	↔	26,7	(25,9 - 27,5)	↘
➤ Anales	* 6,9	9,2	(7,0 - 12,0)	↔	8,2	(7,1 - 9,4)	↗	6,2	(5,9 - 6,5)	↔
Pour élèves de 14 ans et plus actifs sexuellement										
Nombre de partenaires à vie										
➤ Un	-----	50,5	(43,4 - 57,7)	nd	52,4	(49,2 - 55,6)	nd	49,2	(47,9 - 50,4)	nd
➤ Deux	-----	20,3	(15,2 - 26,6)	nd	18,9	(16,7 - 21,3)	nd	20,2	(19,2 - 21,1)	nd
➤ Trois et plus	-----	29,1	(23,1 - 36,0)	nd	28,8	(25,9 - 31,7)	nd	30,7	(29,5 - 31,9)	nd
Utilisation du condom à la dernière relation vaginale	67,2	55,6	(46,8 - 64,0)	NS↘	60,1	(55,6 - 64,4)	↘	60,3	(59,0 - 61,6)	↘

Comme pour la région, les élèves de 14 ans et plus du RLS sont plus susceptibles d'avoir eu des relations sexuelles consensuelles orales, vaginales ou anales au cours de leur vie que ceux du Québec.

La diminution depuis 2010-2011, de la proportion des élèves rapportant avoir utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale n'est pas statistiquement significative dans le RLS, mais va dans le sens de la tendance observée pour le Québec et la région.



ACTIVITÉ PHYSIQUE DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE OBLIGATOIRE (EN DEHORS DES COURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE)	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%			%			%		
	2010-2011	2016-2017	IC		2016-2017	IC		2016-2017	IC	
Niveau d'activité physique de loisir										
➤ Actif	* 18,4	22,4	(17,0 - 28,9)	↔	20,0	(17,5 - 22,8)	↔	17,7	(16,9 - 18,5)	↔
➤ Moyennement actif	24,4	25,0	(21,2 - 29,2)	↔	25,7	(24,0 - 27,5)	↔	25,5	(24,9 - 26,1)	↔
➤ Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	57,2	52,6	(47,0 - 58,2)	↔	54,3	(51,4 - 57,2)	↔	56,9	(56,0 - 57,7)	↔
Niveau d'activité physique de transport										
➤ Actif	** 3,8	* 4,5	(3,1 - 6,6)	↔	4,7	(4,0 - 5,5)	↔	4,6	(4,3 - 4,8)	↔
➤ Moyennement actif	* 5,9	9,0	(6,8 - 11,8)	↔	7,5	(6,5 - 8,6)	↔	7,8	(7,4 - 8,1)	↔
➤ Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	90,2	86,5	(82,7 - 89,5)	↔	87,9	(86,5 - 89,1)	↔	87,7	(87,2 - 88,1)	↔
Niveau d'activité physique de loisir et transport										
➤ Actif	30,7	35,2	(29,8 - 40,9)	↔	32,4	(29,8 - 35,1)	↔	31,8	(31,0 - 32,6)	↔
➤ Moyennement actif	20,6	22,6	(19,0 - 26,5)	↔	22,9	(21,1 - 24,8)	↔	22,1	(21,5 - 22,6)	↗
➤ Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	48,6	42,3	(37,3 - 47,4)	NS↘	44,8	(42,0 - 47,6)	↔	46,1	(45,3 - 46,9)	↘

En dehors de leurs cours obligatoires d'éducation physique, les élèves du RLS ne se démarquent pas défavorablement de ceux du Québec tant sur le plan de l'activité physique de loisir que de transport.

Sans que la différence soit statistiquement significative, le RLS semble reprendre la tendance québécoise voulant que la proportion de jeunes qui sont très peu actifs, peu actifs ou sédentaires dans leurs loisirs et transports ait diminué depuis 2010-2011.



COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES

	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Nombre minimal recommandé de portions de lait ou substituts	48,3	41,8	(37,6 - 46,1)	NS↓	37,5	(35,4 - 39,7)	↓	36,2	(35,4 - 37,1)	↓
Nombre minimal recommandé de portions de fruits et légumes	33,5	25,8	(22,4 - 29,6)	↓	22,6	(20,8 - 24,5)	↓	25,6	(24,9 - 26,4)	↓
Boissons ou aliments le matin avant de commencer les cours										
➤ Tous les jours	67,3	65,9	(61,2 - 70,2)	↔	60,8	(58,6 - 63,0)	↓	57,7	(56,9 - 58,6)	↓
➤ Aucun des jours	10,1	10,6	(8,4 - 13,3)	↔	13,2	(11,9 - 14,7)	↑	14,0	(13,4 - 14,6)	↑
Au moins un type de boissons sucrées ou diète/grignotines ou sucreries tous les jours										
	-----	18,0	(13,7 - 23,3)	na	18,3	(16,5 - 20,2)	na	18,7	(18,0 - 19,4)	na
➤ Un type de boisson sucrée régulière ou diète tous les jours	-----	* 15,9	(11,7 - 21,2)	na	15,7	(14,0 - 17,6)	na	15,3	(14,7 - 16,0)	na
Fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte pendant la semaine d'école										
➤ Aucune fois	27,7	32,3	(27,8 - 37,2)	NS↑	29,2	(27,1 - 31,5)	↔	28,2	(27,4 - 29,0)	↑
➤ Une fois	34,4	33,6	(29,1 - 38,5)	↔	31,8	(29,7 - 34,1)	↔	29,3	(28,6 - 30,1)	↑
➤ Deux fois	14,9	15,2	(12,2 - 18,8)	↔	17,9	(16,1 - 19,9)	↔	18,3	(17,7 - 18,9)	↑
➤ Trois fois ou plus	23,1	18,9	(14,9 - 23,8)	↔	21,0	(19,0 - 23,2)	↓	24,2	(23,4 - 25,0)	↓



COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES (suite)

	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte pour le dîner pendant la semaine d'école										
➤ Aucune fois	64,4	68,6	(61,9 - 74,6)	↔	63,2	(60,4 - 65,9)	↗	57,3	(56,3 - 58,2)	↗
➤ Une fois	23,4	19,3	(15,4 - 24,0)	↔	21,8	(19,8 - 23,9)	↘	25,3	(24,6 - 26,0)	↔
➤ Deux fois	* 6,4	* 7,8	(5,6 - 10,7)	↔	9,4	(8,1 - 11,0)	↔	10,2	(9,6 - 10,7)	↔
➤ Trois fois ou plus	* 5,8	** 4,3	(2,6 - 7,0)	↔	5,6	(4,6 - 6,8)	↔	7,2	(6,7 - 7,8)	↘
Consommation quotidienne d'eau										
➤ Au moins un verre d'eau	94,1	95,3	(93,3 - 96,7)	↔	95,3	(94,3 - 96,1)	↔	94,8	(94,3 - 95,3)	↗
➤ 4 verres d'eau ou plus	41,4	37,0	(33,1 - 41,2)	↔	41,3	(38,9 - 43,7)	↔	41,7	(40,6 - 42,8)	↗

Les élèves du RLS se démarquent favorablement de ceux du Québec pour les comportements alimentaires.

Ainsi, ils sont proportionnellement plus nombreux à consommer le nombre minimal recommandé de portions de produits laitiers qu'au Québec et dans la région. Les élèves du RLS sont aussi plus enclins que ceux du Québec à consommer durant la semaine d'école des boissons ou des aliments tous les jours avant de commencer les cours (et moins nombreux à n'en avoir pris aucun jour). Ils sont aussi plus susceptibles que ceux du Québec, de ne pas avoir consommé de malbouffe pour le dîner durant la semaine d'école et, en retour, moins nombreux à en avoir consommé trois fois ou plus. De plus, le RLS ne tend pas à reprendre la tendance régionale voulant que les élèves y soient moins enclins à consommer le nombre minimal recommandé de portions de fruits et légumes que ceux du Québec. Toutefois, comme au Québec et dans la région, cette dernière proportion a diminué depuis 2010-2011.

Les autres différences avec 2010-2011 ne sont pas statistiquement significatives pour le RLS, mais la proportion d'élèves consommant le nombre minimal recommandé de portions de lait ou substituts semble aller dans le sens de la baisse notée au Québec et dans la région.



POIDS ET APPARENCE CORPORELLE	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%	IC		%	IC		%	IC	
	2010-2011	2016-2017			2016-2017			2016-2017		
Statut pondéral										
➤ Poids insuffisant	8,5	11,3	(9,6 - 13,2)	↔	9,9	(8,9 - 10,9)	↔	11,6	(11,2 - 12,1)	↗
➤ Poids normal	70,1	69,5	(66,6 - 72,4)	↔	67,8	(66,1 - 69,6)	↔	67,5	(66,9 - 68,2)	↘
➤ Surplus de poids	21,4	19,2	(16,4 - 22,4)	↔	22,3	(20,7 - 23,9)	↔	20,8	(20,3 - 21,4)	↔
- Embonpoint	14,9	13,0	(10,8 - 15,5)	↔	14,5	(13,2 - 15,9)	↔	14,2	(13,7 - 14,7)	↔
- Obésité	6,5	* 6,2	(4,4 - 8,7)	↔	7,8	(6,8 - 8,9)	↔	6,7	(6,4 - 7,0)	↔
Satisfaction envers son apparence										
➤ Satisfaits	49,5	45,2	(39,2 - 51,4)	↔	44,8	(42,3 - 47,4)	↘	44,7	(43,9 - 45,6)	↘
➤ Désir d'une silhouette plus mince	36,5	36,7	(32,3 - 41,4)	↔	38,2	(36,1 - 40,4)	↗	36,3	(35,5 - 37,2)	↗
➤ Désir d'une silhouette plus forte	14,0	18,1	(14,7 - 22,1)	NS↗	17,0	(15,2 - 18,9)	↗	18,9	(18,3 - 19,6)	↗
Actions concernant le poids										
➤ Perdre du poids	23,1	21,9	(18,0 - 26,4)	↔	22,9	(20,8 - 25,1)	↔	23,1	(22,5 - 23,8)	↘
➤ Maintenir son poids	36,0	32,6	(27,7 - 38,0)	↔	32,1	(29,6 - 34,6)	↘	30,1	(29,4 - 30,7)	↘
➤ Gagner du poids	12,8	14,6	(11,0 - 19,0)	↔	11,5	(9,9 - 13,2)	↔	13,0	(12,5 - 13,6)	↘
➤ Ne rien faire	28,1	30,8	(26,2 - 35,8)	↔	33,6	(31,0 - 36,2)	↗	33,8	(32,9 - 34,6)	↗

Concernant le poids, les élèves du RLS ne semblent pas reprendre la tendance régionale voulant qu'on observe moins d'élèves de poids insuffisant qu'au Québec et plus d'élèves obèses en retour.

La diminution de la proportion des élèves du RLS satisfaits de leur apparence depuis 2010-2011 n'est pas statistiquement significative.



EXPÉRIENCE DE TRAVAIL	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%	IC		%	IC		%	IC	
	2010-2011	2016-2017			2016-2017			2016-2017		
En emploi durant l'année scolaire	-----	63,0	(60,1 - 65,8)	na	67,9	(66,3 - 69,4)	na	52,6	(51,9 - 53,2)	na
Parmi les élèves qui travaillent										
Nombres d'heures travaillées par semaine										
➤ Moins de 11 heures	-----	79,2	(75,2 - 82,7)	na	71,1	(69,0 - 73,1)	na	76,2	(75,5 - 76,9)	na
➤ 11 à 15 heures	-----	12,4	(9,6 - 15,9)	na	14,6	(13,0 - 16,4)	na	11,7	(11,3 - 12,2)	na
➤ 16 heures et plus	-----	* 8,5	(6,2 - 11,4)	na	14,3	(12,7 - 16,1)	na	12,0	(11,5 - 12,6)	na
Blessure au travail										
➤ Entreprise familiale/employeur	-----	18,1	(14,2 - 22,7)	na	22,0	(20,0 - 24,2)	na	19,1	(18,4 - 19,8)	na

Comme dans la région, les élèves du RLS sont proportionnellement plus nombreux à avoir un emploi durant l'année scolaire que ceux du Québec. Cependant, les élèves du RLS travaillent en moins grande proportion que ceux de la région.

Contrairement à la région, les élèves du RLS sont moins susceptibles de travailler 16 heures ou plus par semaine que ceux du Québec. En retour, comparativement à la région, une plus grande proportion des élèves du RLS travaillent moins de 11 heures.

Les élèves du RLS n'apparaissent pas contribuer à la tendance régionale voulant qu'ils soient plus susceptibles de s'être blessés au travail que ceux du Québec.



	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
PERCEPTION DE LA SANTÉ										
➤ Excellente/très bonne	71,4	75,2	(70,0 - 79,7)	↔	73,2	(71,0 - 75,3)	↔	72,4	(71,7 - 73,1)	↔
➤ Bonne	25,0	20,4	(16,8 - 24,5)	↔	22,5	(20,6 - 24,5)	↔	23,3	(22,7 - 23,9)	↔
➤ Passable/mauvaise	* 3,6	* 4,4	(2,9 - 6,7)	↔	4,3	(3,6 - 5,2)	↔	4,3	(4,0 - 4,5)	↔
SANTÉ RESPIRATOIRE										
➤ Sifflements dans la poitrine < 12 mois	* 17,0	21,4	(17,2 - 26,3)	↔	20,5	(18,4 - 22,8)	↔	20,3	(19,6 - 21,0)	↗
➤ Crise d'asthme à vie	15,0	17,3	(15,0 - 20,0)	↔	16,1	(14,4 - 17,9)	↔	18,3	(17,7 - 19,0)	↔
➤ Rhinite allergique < 12 mois	-----	21,3	(17,0 - 26,4)	na	20,4	(18,2 - 22,7)	na	21,8	(21,1 - 22,4)	na
Les élèves du RLS n'apparaissent pas se démarquer défavorablement du Québec sur le plan de la perception de la santé ou de la santé respiratoire.										



SOMMEIL

	Trois-Rivières				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Semaine d'école										
➤ Durée recommandée	-----	68,2	(63,8 - 72,3)	na	71,2	(69,4 - 72,9)	na	62,6	(61,8 - 63,4)	na
➤ Moins que la durée	-----	29,3	(25,5 - 33,3)	na	25,4	(23,8 - 27,1)	na	34,1	(33,3 - 34,9)	na
➤ Plus que la durée	-----	* 2,5	(1,6 - 3,8)	na	3,4	(2,9 - 4,1)	na	3,3	(3,1 - 3,5)	na
Fin de semaine										
➤ Durée recommandée	-----	55,8	(52,2 - 59,2)	na	55,7	(53,8 - 57,6)	na	55,3	(54,7 - 55,9)	na
➤ Moins que la durée	-----	12,4	(10,4 - 14,8)	na	15,2	(13,9 - 16,5)	na	16,2	(15,7 - 16,8)	na
➤ Plus que la durée	-----	31,8	(28,4 - 35,5)	na	29,1	(27,4 - 30,8)	na	28,5	(27,9 - 29,0)	na

Comme dans la région, les élèves du RLS sont plus susceptibles de dormir le nombre d'heures recommandées de sommeil durant la semaine d'école que ceux du Québec et sont, en retour, moins nombreux à dormir moins que la durée recommandée. Toutefois, une plus grande proportion des élèves du RLS dorment moins que la durée recommandée comparativement aux élèves de la région.



DÉFINITION DE CERTAINS INDICATEURS

DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

La détresse psychologique se définit comme un ensemble de symptômes d'ordre affectif, cognitif et somatique qui affectent négativement les individus dans différents domaines. Ces symptômes sont généralement passagers, mais peuvent se présenter avec intensité et persistance et avoir des répercussions sur le fonctionnement des individus. L'indice de détresse psychologique utilisé est basé sur 14 questions mesurant la fréquence d'un ensemble de symptômes d'ordre affectif ressentis par les individus. Le quintile supérieur, établi par la distribution des scores aux questions en 2010-2011, équivaut au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique.

SANTÉ MENTALE FLORISSANTE

La santé mentale est elle-même définie comme un « état de bien-être dans lequel la personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et fructueux et contribuer à la vie de sa communauté ». La santé mentale florissante fait référence à un niveau élevé de bien-être émotionnel et de bien-être fonctionnel.

VICTIMISATION DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE

La victimisation est le fait d'être victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire. Cette variable est construite à partir de huit questions. Les sept premières portent sur la fréquence à laquelle l'élève a été victime de geste d'intimidation à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire. On considère que les élèves ont été victimes de violence s'ils répondent souvent ou quelques fois au fait de s'être fait crier des injures, menacer, frapper, offrir de l'argent pour faire des choses défendues, voler ou attaquer ou d'avoir subi des attouchements sexuels non voulus. La huitième question porte sur l'expérience de cyberintimidation. La cyberintimidation, qui se fait par voie électronique, est souvent anonyme et accentuée par les réseaux sociaux. On considère les élèves comme victimes de cyberintimidation s'ils ont vécu au moins un événement de ce type depuis le début de l'année scolaire.

COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ DIRECTE

L'agressivité directe fait référence à des comportements qui infligent de la douleur physique aux victimes, comme se battre souvent, attaquer physiquement ou frapper les autres ou qui visent à les insécuriser ouvertement (menaces). Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de six comportements. On estime qu'il y a manifestation d'agressivité lorsqu'au moins un comportement se produit « parfois » ou « souvent ».



COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ INDIRECTE

L'agressivité indirecte renvoie à des comportements subtils qui passent souvent inaperçus et qui permettent à un agresseur de blesser volontairement la personne visée tout en conservant l'anonymat afin d'éviter d'être identifié et d'assumer les conséquences de ses actes, par exemple devenir ami avec quelqu'un d'autre pour se venger, dire de vilaines choses dans le dos de la victime ou raconter ses secrets. Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de cinq comportements. On considère qu'il y a une manifestation d'agressivité lorsqu'au moins un comportement se produit « parfois » ou « souvent ».

CONDUITE IMPRUDENTE OU REBELLE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

La conduite imprudente ou rebelle est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de trois comportements (sortir une nuit complète sans permission, se faire interroger par des policiers au sujet de quelque chose, s'enfuir de la maison). On estime qu'il y a manifestation de conduite imprudente ou rebelle dès qu'au moins un comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois.

CONDUITE DÉLINQUANTE (INCLUANT L'APPARTENANCE À UN GANG) AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

La conduite délinquante est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de sept comportements (voler dans un magasin, endommager ou détruire exprès les biens d'autrui, se battre avec quelqu'un et le blesser, avoir l'intention de blesser sérieusement cette personne, porter une arme dans but de se battre ou de se défendre, vendre de la drogue, faire des attouchements sexuels non voulus) ou sur la base de l'appartenance à un gang qui a enfreint la loi. On estime qu'il y a manifestation de conduite délinquante dès qu'au moins un comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois ou que le jeune fait partie d'un gang qui a enfreint la loi.

ESTIME DE SOI

L'estime de soi fait référence à la perception qu'un individu a de sa propre valeur. L'indice est construit à partir de 10 énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'estime de soi (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été établies à partir de quintiles.

EFFICACITÉ PERSONNELLE GLOBALE

L'efficacité personnelle globale est la croyance d'un individu en sa capacité à réaliser une tâche, à faire un apprentissage, à relever un défi ou à effectuer un changement, ce qui le motive à agir et à faire le nécessaire pour atteindre son objectif. C'est aussi le fait de croire en ses propres compétences et en sa capacité d'apporter une contribution. Cet indice est basé sur sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'efficacité personnelle globale (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.



EMPATHIE

L'empathie fait généralement référence à la faculté de reconnaître, de comprendre et de ressentir les émotions d'autrui ainsi qu'à la faculté de saisir le point de vue de l'autre. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'empathie (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.

RÉSOLUTION DE PROBLÈMES

La résolution de problèmes fait référence à la capacité de planifier de trouver des ressources dans l'environnement et d'évaluer de manière critique et créative un ensemble de possibilités, de prendre une décision et de la mettre en application. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de résolution de problèmes (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.

AUTOCONTRÔLE

L'autocontrôle fait référence à la maîtrise de soi, c'est-à-dire la capacité à maîtriser ses impulsions et à interrompre ou à inhiber une réponse interne afin de respecter une règle, d'atteindre un but ou d'éviter des manifestations comportementales indésirables. L'indice d'autocontrôle est construit à partir de quatre énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'autocontrôle (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.

APTITUDES AUX RELATIONS INTERPERSONNELLES

Les aptitudes aux relations interpersonnelles reflètent la capacité à avoir des interactions sociales positives avec les pairs. L'indice d'aptitudes aux relations interpersonnelles est construit à partir de trois énoncés permettant de savoir si l'élève éprouve des difficultés à se faire des amis, se sent à l'aise en groupe ou s'entend bien avec les jeunes de son âge. On classe les élèves selon le niveau d'aptitudes aux relations interpersonnelles (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.

SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL

Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui a trait à la qualité de ses relations avec ses parents ou un autre adulte et à la communication d'attentes élevées à son égard. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement familial (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement familial.



PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL

La participation significative réfère à l'implication du jeune dans des activités pertinentes qui lui donne l'opportunité d'y contribuer et d'avoir des responsabilités. Pour qu'une participation soit significative, elle doit être facilitée par un adulte plutôt qu'imposée. Dans l'environnement familial, le jeune doit être reconnu comme un participant à part entière.

SOUTIEN SOCIAL DES AMIS

Cet indice mesure la présence d'un réseau d'amis autour de l'élève et la perception de ce dernier quant à la qualité de ses relations avec eux. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social des amis (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien de la part de ses amis.

COMPORTEMENT PROSOCIAL DES AMIS

Cet indice mesure la perception de l'élève quant aux comportements prosociaux de ses amis. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de comportement prosocial des amis (faible, moyen ou élevé). Ces niveaux ont été créés selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) que ses amis adoptent des comportements prosociaux.

SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

Cet indice mesure la perception de l'élève quant à la qualité de ses relations avec les enseignants ou les autres adultes de l'école. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement scolaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève se situant au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien dans son environnement scolaire de la part d'un enseignant ou d'un autre adulte.

PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

La participation significative réfère à l'implication du jeune dans des activités pertinentes qui lui donnent l'opportunité d'y contribuer et d'avoir des responsabilités. Pour qu'une participation soit significative, elle doit être facilitée par un adulte plutôt qu'imposée. L'école par ses attentes est un milieu qui peut offrir l'occasion d'une participation significative.



SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT COMMUNAUTAIRE

Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui concerne la qualité de ses relations avec des adultes à l'extérieur de sa maison et de son école ainsi que la communication d'attentes élevées de la part de ces personnes. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement communautaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève classé au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement communautaire.

PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT COMMUNAUTAIRE

La participation significative réfère à l'implication du jeune dans des activités pertinentes qui lui donne l'opportunité d'y contribuer et d'avoir des responsabilités. Pour qu'une participation soit significative, elle doit être facilitée par un adulte plutôt qu'imposée. Les activités structurées favorisent la santé mentale et le bien-être des jeunes.

L'INDICE DE RISQUE DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

L'indice de risque de décrochage scolaire utilisé dans le cadre de cette enquête est celui développé par Janosz (Janosz, Archambault, Lacroix et Lévesque, 2007). Cet indice est une probabilité prédite à partir d'un modèle de régression logistique qui inclut trois prédicteurs (rendement, engagement et retard scolaires). Selon ce calcul, plus le nombre d'années de retard scolaire est élevé et plus le rendement et l'engagement sont faibles, plus le risque de décrocher sera élevé. L'indice de risque de décrochage scolaire permet d'identifier la proportion de jeunes qui sont le plus à risque de décrocher.

INDICE DEP-ADO

Feu vert (0 à 13 points) : regroupe les élèves qui ne présentent (sous toutes réserves) aucun problème évident de consommation et qui ne nécessitent donc aucune intervention, si ce n'est de nature préventive (information, sensibilisation).

Feu jaune (14 à 19 points) : regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes en émergence et pour qui une intervention de première ligne est jugée souhaitable (information, discussion sur les résultats, intervention brève, etc.).

Feu rouge (20 points et plus) : regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes évidents de consommation et pour qui une intervention spécialisée est suggérée ou une intervention faite en complémentarité avec une telle ressource. Lorsqu'un adolescent obtient un « feu rouge », on suggère de faire une évaluation de la gravité de la toxicomanie à l'aide d'un instrument plus complet (par exemple, l'Indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents [IGT-ADO]).



DURÉE DE SOMMEIL PENDANT LA SEMAINE D'ÉCOLE

Les répondants de 13 ans et moins qui ont dormi habituellement entre 9 et 11 heures la nuit, les répondants de 14 à 17 ans qui ont dormi habituellement entre 8 et 10 heures la nuit et les répondants de 18 ans et plus qui ont dormi habituellement entre 7 et 9 heures la nuit ont été regroupés dans la catégorie de ceux ayant le nombre d'heures de sommeil recommandé.

ACTIVITÉ PHYSIQUE

- L'activité physique de loisir est construite à partir de cinq questions qui portent sur la pratique globale d'activités durant les temps libres à la maison, à l'école ou ailleurs durant l'année scolaire (sport, plein air, conditionnement physique, danse, marche, etc.). De plus, il peut s'agir d'activités qui ont lieu dans un contexte organisé (avec un moniteur, un entraîneur ou une autre personne responsable) ou non organisé (seul ou avec d'autres personnes) ou encore dans le cadre de programmes spéciaux à l'école (sports-études, danse-études, concentration sport ou autre).
- L'activité physique de transport, quant à elle, est construite à partir de quatre questions portant sur les modes de transport actifs, comme la marche, la bicyclette, le patin à roues alignées ou tout autre moyen utilisé pour se rendre à l'école, au travail ou ailleurs durant l'année scolaire.
- Le niveau d'activité physique de loisir et de transport est obtenu en combinant l'activité physique de loisir et celle de transport.

STATUT D'EMPLOI DES ÉLÈVES DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE

Cette variable est construite à partir de quatre questions qui permettent d'établir si l'élève a un emploi (rémunéré ou non) ou n'a pas d'emploi au moment de l'enquête; les tâches ménagères faites à la maison pour de l'argent de poche sont exclues.

Pour une analyse plus complète des données régionales, les lecteurs sont invités à consulter les bulletins pour l'ensemble de la région sociosanitaire réalisés pour les différentes thématiques de l'EQSJS à l'adresse suivante : <https://ciusssmq.ca/documentation/portrait-de-la-population/enquetes-de-sante/>

Les personnes intéressées à en connaître davantage sur les aspects méthodologiques de l'enquête, sont invitées à consulter le rapport national à l'adresse suivante : <https://www.egsjs.stat.gouv.qc.ca/>

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011.*



**Centre intégré universitaire
de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec**

Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle
550, rue Bonaventure
Trois-Rivières (Québec) G9A 2B5

www.ciusssmcq.ca